



**HAL**  
open science

**Li Daoyuan († 527)**

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Li Daoyuan († 527). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.276-278. hal-02471242

**HAL Id: hal-02471242**

**<https://hal.science/hal-02471242v1>**

Submitted on 7 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur de la notice soumise aux éditeurs en 2018, et publiée en 2020 après modifications.  
Référence bibliographique : A. Lycas, « Li Daoyuan 酈道元 († 527) », dans F. Martin et D. Chaussende (dir.), *Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2020, p. 276-278.

**Li Daoyuan** 酈道元 († 527) (Shanchang 善長) – Fonctionnaire et lettré des Wei du Nord.

Originaire par son père de la commanderie de Fanyang 范陽 (Henan), Li Daoyuan naît entre 465 et 472, probablement à Qingzhou 青州 (Shandong). Dès son plus jeune âge, il suit son père au gré des affectations professionnelles de ce dernier. Une fois entré dans la fonction publique, sa carrière est jalonnée d'autant de promotions que de disgrâces. Durant les premières années du VI<sup>e</sup> siècle, il administre le Jizhou 冀州 (Hebei) avec sévérité – sa biographie de l'*Histoire des Wei* (*Wei shu* 魏書) l'incorpore dans la catégorie des « fonctionnaires intransigeants ». En tant qu'inspecteur (*cishi* 刺史), il gère le petit territoire du Jingzhou de l'Est 東荊州 (Henan, à la frontière avec les Liang), où il se fait fort de créer des circonscriptions *ad hoc* pour les populations Man 蠻 en 508. Il accorde par ailleurs de l'importance aux vertus de l'éducation, et fait ainsi construire une école à Luyang 魯陽 (Henan) une fois qu'il y a pacifié la situation. Apparemment victime de son impartiale diligence, il est à nouveau démis de ses fonctions et ne retrouve un poste qu'en 524 – c'est probablement entre 515 et 523 qu'il aurait donc composé la plupart de ses œuvres, dont les *Annotations au Classique des cours d'eau* (*Shuijing zhu* 水經注).

Il continue de sillonner le nord du pays au fil de ses assignations, et éprouve à de nombreuses reprises ses talents de pacificateur. Pourtant, son intransigeance lui est finalement fatale : il fait tuer en 527 un serviteur de Yuan Yue 元悅 (494-532), prince de Runan 汝南 (Henan) et fils de Tuoba Hong\*. Yuan Yue ourdit alors sa vengeance, et par l'intermédiaire d'un membre de sa famille, parvient à faire envoyer Li Daoyuan à l'ouest des passes en qualité d'ambassadeur (*dashi* 大使). Alors qu'il stationne dans un relais de poste, Li Daoyuan est encerclé puis assassiné par des sbires à la solde du transfuge Xiao Baoyin\*.

Les vicissitudes de son parcours administratif ne doivent pas faire oublier qu'il fut un lettré à la production féconde. Au sein d'une œuvre dont la majeure partie est désormais perdue, il rédige un texte important, les *Annotations au Classique des cours d'eau* ; c'est un inventaire encyclopédique de la géographie historique chinoise, de la plus haute Antiquité jusqu'aux temps de l'auteur. Si les descriptions des régions septentrionales laissent la part belle aux relevés topographiques réalisés par l'auteur, Li Daoyuan fait un usage particulièrement abondant de matériaux littéraires écrits par d'autres, notamment pour les régions méridionales, qu'il n'a pas ou très peu parcourues. Il évoque d'ailleurs dans sa préface, justifiant le recours à de nombreuses sources par la volonté de pallier au manque d'éléments fournis dans les descriptions géographiques anciennes.

En décrivant l'environnement géographique et culturel de mille deux cent cinquante-deux cours d'eau (contre cent trente-sept dans le *Classique des cours d'eau* ou *Shuijing* 水經), il mêle ainsi un travail empirique de collecte de données à d'abondantes citations d'ouvrages – environ quatre cent – tantôt célèbres (Classiques et géographies impériales), tantôt anonymes (textes locaux et inscriptions). Parmi les apports de cet ouvrage, signalons : un traitement systématique de l'ensemble de l'écoumène chinois, des informations hydrographiques à l'intérêt stratégique certain, un catalogue de la production littéraire du haut Moyen Âge, un inventaire des stèles, temples et cultes locaux, des informations sur les régionalismes en vigueur à la fin de la période de division à travers les coutumes et le folklore, une réflexion sur le passé et l'unité perdue à travers une mémoire de l'âge d'or, ou encore les premières formes d'art rupestre. Nombre de ces données n'auraient été conservés sans le travail de Li Daoyuan.

La paternité du *Classique des cours d'eau* a longtemps été attribuée à tort à Sang Qin 桑欽 (fl. Han de l'Est). On apprend dans l'*Histoire des Sui* (*Sui shu* 隋書) que « Guo Pu\* a commenté les trois chapitres du *Classique des cours d'eau* », et c'est vraisemblablement à partir de cette version que Li Daoyuan a produit ses notes. Divisé en quarante *juan*, le texte des *Annotations au Classique des cours d'eau* renvoie pour vingt d'entre eux au domaine du fleuve Jaune, pour huit à neuf *juan* aux bassins de la Han 漢 et de la Huai 淮, et pour dix au fleuve Bleu et au Grand Sud, qui comprend la rivière des Perles. Ce découpage résulte d'une réorganisation du texte suite à la perte de cinq *juan*. En effet, les réimpressions d'exégètes Song ont permis un réarrangement des chapitres qui aboutit à un nombre de quarante *juan*, dans la plus ancienne édition « complète » aujourd'hui conservée, celle du *Grand compendium de [l'ère] Yongle* (*Yongle dadian* 永樂大典), qui date du début du XV<sup>e</sup> siècle. Les *Annotations au Classique des cours d'eau* sont l'objet sous les Ming et plus particulièrement sous les Qing d'intenses travaux philologiques visant à séparer le « classique » de son commentaire, ainsi que d'études relevant de l'exégèse épistémologique, littéraire et bien évidemment géographique.

Alexis Lycas

## I.

WS 89

BS 27

## II.

*Shujing zhu*

## III.

Chavannes 1905

Felt 2014

Hüsemann 2017

Lycas 2017

Lycas 2018

Nylan 2010

Petech 1950

Yang (Shoujing) 2009

## Index des noms de personnes

Guo Pu 郭璞 (276-324)

Li Daoyuan 酈道元 († 527)

Man 蠻 (populations)

Sang Qin 桑欽 (fl. Han de l'Est)

Tuoba Hong 拓拔宏 (467-499) (emp. Xiaowen des Wei du Nord 北魏孝文帝, r. 471-499)

Xiao Baoyin 蕭寶寅 (485-530)

Yuan Yue 元悅 (494-532)

## Index des noms de lieux

Fanyang 范陽 (Henan)

Fleuve Bleu

Fleuve Jaune

Han 漢 (rivière)

Huai 淮 (rivière)

Jizhou 冀州 (Hebei)  
Jingzhou de l'Est 東荊州 (Henan)  
Luyang 魯陽 (Henan)  
Qingzhou 青州 (Shandong)  
Rivière des Perles  
Runan 汝南 (Henan)

### Index des titres d'ouvrages

*Shuijing* 水經 (Classique des cours d'eau)  
*Shuijing zhu* 水經注 (Annotations au Classique des cours d'eau)  
*Sui shu* 隋書 (Histoire des Sui)  
*Wei shu* 魏書 (Histoire des Wei)  
*Yongle dadian* 永樂大典 (Grand compendium de [l'ère] Yongle)

### Index des termes techniques, titres officiels

*Cishi* 刺史 (inspecteur)  
*Dashi* 大使 (ambassadeur)

### Mots-clés

Enquête  
Géographie  
« Fonctionnaires intransigeants »

### Références

*Shuijing zhu shu* 水經注疏, Li Daoyuan 酈道元, édition de Yang Shoujing 楊守敬 et Xiong Huizhen 熊會貞, Nankin, Jiangsu guji chubanshe, 1999.  
Chavannes (Édouard), « Les Pays d'occident d'après le *Wei Liao* », *T'oung Pao*, 1905, 6, p. 519-571.  
Felt (David Jonathan), *Patterns of the Earth. Writing Geography in Early Medieval China*, Thèse de doctorat, Stanford, Stanford University, 2014.  
Hüsemann (Jörg Henning), *Das Altertum vergewärtigen – Eine Studie zum Shuijing zhu des Li Daoyuan*, Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2017.  
Lycas (Alexis), « Le décentrement du regard géographique dans le *Shuijing zhu* de Li Daoyuan († 527) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2018, 104, p. 241-266.  
Lycas (Alexis), « La mort par noyade dans la littérature géographique du haut Moyen Âge chinois », *Études chinoises*, 2017, 36-1, p. 51-77.  
Nylan (Michael), « Wandering in the Ruins : the *Shuijing zhu* reconsidered », dans Alan K. C. Chan et Yuet-Keung Lo (dir.), *Interpretation and Literature in Early Medieval China*, Albany, State University of New York Press, 2010, p. 63-101.  
Petech (Luciano), *Northern India according to the 'Shui-ching-chu'*, Rome, Istituto italiano per il Medio ed Estremo Oriente, 1950.  
Yang (Shoujing) 楊守敬, *Shuijing zhu tu* 水經注圖, Pékin, Zhonghua shuju, 2009.